IIIe Dimanche après l’Épiphanie 2015

« Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien. » (Rom. 12, 21)

 Nous célébrons aujourd’hui le Troisième Dimanche après l’Épiphanie ainsi que la Conversion de saint Paul. Le choix d’aujourd’hui dans l’Épître de saint Paul aux Romains poursuit l’exhortation à la pratique de la charité chrétienne, laquelle a commencé le Premier Dimanche après l’Épiphanie.

Deux dimanches auparavant, saint Paul parlait du Corps mystique du Christ, en nous enseignant que « nous qui sommes plusieurs, nous ne faisons qu’un seul corps dans le Christ, et chacun en particulier nous sommes membres les uns des autres » (Rom. 12, 5). En vertu de notre baptême, nous sommes incorporés dans ce Corps mystique et nous devenons de vrais membres du Christ. La semaine dernière, saint Paul a élargi le cadre de son exhortation et nous a ordonné : « Bénissez ceux qui vous persécutent : bénissez et ne maudissez pas » (Rom. 12, 14). Nous voyons que le comble de cet enseignement a été dramatiquement vécu par Notre Seigneur Lui-même, qui, suspendu à la Croix, priait pour ceux qui l’avaient mis à mort. Alors que nous devons résister au mal de toute notre force, nous devons aussi prier pour avoir la force de pardonner à nos ennemis.

En effet, saint Paul nous enseigne dans l’Épître d’aujourd’hui : « ne rendez à personne le mal pour le mal » (Rom. 12, 17), mais le bien. Le bien que nous devons rendre ne consiste pas seulement en œuvres spirituelles, mais aussi en œuvres corporelles : « Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s’il a soif, donne-lui à boire » (Rom. 12, 20). Si nous recherchons vraiment le bien de l’autre, nous ne serons pas vaincus par le mal, mais nous triompherons plutôt « du mal par le bien » (Rom. 12, 21). Sans aucun doute, « ces paroles sont dures » (Jn 6, 60) et contredisent la logique du monde, mais elles sont tout aussi sûrement des « paroles de la vie éternelle » (Jn 6, 68).